

# La lutte pour l'égalité continue

Lors de l'inauguration du nouveau siège de l'association de soutien aux travailleurs immigrés (ASTI) le président, M. Serge Kollwelter a tenu le discours suivant. Il y fait le point d'une situation problématique bien connue depuis des années, certes, mais qui ne peut être changée que par une volonté politique courageuse.

Les efforts de la Ville de Luxembourg, des pouvoirs publics en général et de nombreux donateurs et essentiellement de nos bénévoles sont couronnés aujourd'hui et on pourrait se demander: Que voulons-nous encore de plus?

Nous avons rencontré en effet des personnes de bonne volonté et à tous les niveaux, ici représentés, et nos remerciements sont d'autant plus sincères.

Nous vous proposons d'ailleurs notre interprétation de cette situation: La maison sera un lieu de rencontre entre Luxembourgeois et étrangers avec ses salles et son foyer de jour. Se rencontrer et échanger entre Luxembourgeois et immigrés constitue à notre avis un élément d'une approche globale des problèmes de l'immigration. La présence des nombreux immigrés au Grand-Duché nécessite à notre avis une politique globale. Aujourd'hui une pierre supplémentaire est posée, beaucoup d'autres doivent la compléter pour en arriver à un train de mesures locales et nationales pour répondre aux défis que constitue la volonté des immigrés et des Luxembourgeois, de vivre, travailler et décider ensemble.

Nous estimons en effet que la bonne volonté qui existe de part et d'autre a permis de reconnaître les problèmes existants dans les domaines de l'école et du logement par exemple.

Des études, colloques et propositions ont permis d'ébaucher des solutions.

Mais celles-ci n'ont guère encore été mises en pratique. Pourquoi?

Avant d'essayer de répondre, évoquons, et c'est important, une autre démarche originale; celle d'associer les immigrés à la politique de l'immigration au plan national par le Conseil National de l'Immigration et au plan local par les Commissions Consultatives. Ces expériences sont assez anciennes pour qu'un bilan sommaire permette de conclure à leur inefficacité voire leur échec. Il ne suffit pas d'instaurer un organisme consultatif, encore faut-il le consulter et de temps à autre tenir compte, ne serait-ce que partiellement, de ses avis.

Les organismes consultatifs n'ont donc pas été mis à profit pour contribuer à la réalisation de mesures concrètes.

Je voudrais illustrer cet aspect par un exemple concret: celui de l'école et plus précisément des cours de langue maternelle.

Alors qu'une directive européenne de 1977 prévoit l'intégration de ces cours de langue maternelle dans l'horaire scolaire du pays d'accueil et que le Ministère de l'Education Nationale le recommande depuis des années aux communes, rien ou presque rien ne se fait. Il ne faut pas exagérer en effet et il faut souligner que sur 118 communes 1 seule, celle de Differdange, a introduit cette solution. Sinon, silence complet. Revoilà la question du pourquoi?

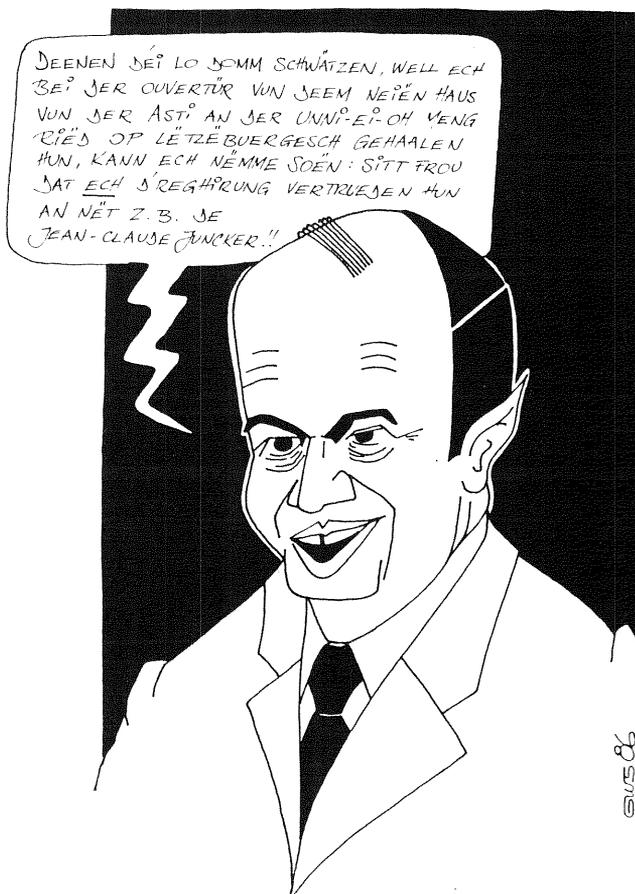
Ma réponse, notre réponse est simple.

Un obstacle de taille s'oppose à la prise en compte des problèmes et revendications légitimes des étrangers: je pense au droit de vote. Ce n'est pas une obsession de la part de l'ASTI que de parler et reparler de cette revendication.

Nous tous ici réunis savons que les femmes et hommes politiques sont essentiellement sensibles aux désirs et revendications de leurs électeurs, et c'est une réaction tout à fait compréhensible en démocratie.

A certains, réticents à l'égard du droit de vote communal des étrangers, je répondrais: vous-même vous nous amenez à cette conclusion et revendication, puisque les étrangers ne vous ont certainement pas empêché de mettre en oeuvre des mesures d'envergure: ils n'ont malheureusement pas eu non plus la possibilité de vous encourager positivement comme peut le faire tout électeur vis-à-vis de son élu.

Je crois que nous avons trop tendance du côté luxembourgeois de minimiser les problèmes de l'immigration.



gration: il ne s'agit certes pas de les exagérer, mais de tenir compte d'une réalité nouvelle: La venue massive des familles surtout portugaises a changé la face de l'immigration. C'est ainsi que le problème scolaire est nouveau et n'a cessé de croître pendant les 20 dernières années: avec 40% d'élèves étrangers au plan national et plus de 50% dans la Ville de Luxembourg, l'école doit s'adapter, si elle ne le fait pas, elle devient terriblement efficace pour exclure les jeunes étrangers.

Notre ami Guy Rewenig a écrit, il y a quelques années, une petite histoire où il décrivait le réveil d'un Luxembourgeois le matin: la radio annonce qu'il y a un énorme embouteillage à la frontière: des dizaines de milliers d'immigrés quittent le Grand-Duché. Ouf, soupire notre compatriote. Il se lève, veut allumer le courant, pas d'électricité. Flash Spécial à la radio: il n'y a pas de cours dans les écoles primaires et la moitié des instituteurs au chômage, pas de bus, pas de repas dans les hôpitaux. Tous les chantiers du bâtiment et des routes arrêtés sans espoir de reprise.

L'importance économique des immigrés n'est d'ailleurs niée par personne. On peut se demander cependant si les conclusions qui s'imposent ont été tirées par exemple au niveau de l'accès des jeunes étrangers à des qualifications professionnelles.

Il ne s'agit pas d'arracher des faveurs, mais de trouver des solutions dans l'intérêt des Luxembourgeois et de immigrés. Il faut agir, par petits pas, comme nous l'essayons ici et d'autres ailleurs. Je pense aux nombreuses initiatives d'aides aux devoirs à travers le pays. Rien ne se fait seul, les problèmes nouveaux appellent des solutions nouvelles.

Les Luxembourgeois sont semble-t-il des Européens convaincus. Cette attitude fortement répandue dans les partis politiques devrait faciliter la réalisation du programme d'action de la Communauté adopté en juillet dernier, donc sous la présidence luxembourgeoise.

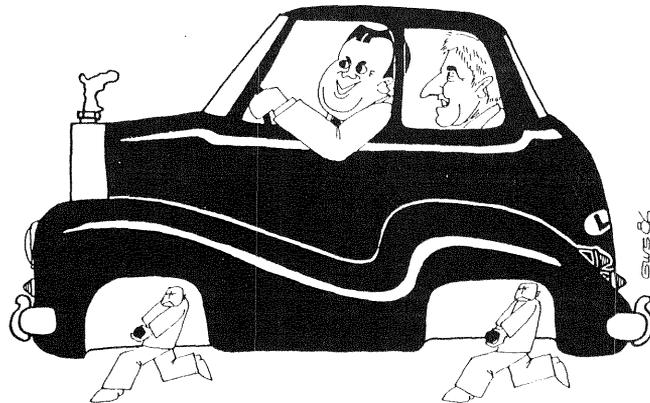
Rappelons ici seulement, que l'on y prévoit, oh quel hasard, le droit de vote communal.

Permettez-moi encore une remarque: la cohabitation entre Luxembourgeois et immigrés est essentielle, mais elle ne se fait pas toute seule. L'União et l'ASTI ensemble avec les 69 associations regroupées au sein du CLAI sont prêtes à y contribuer.

Mais elles ne peuvent le faire seules, d'où l'appel aux forces sociales, culturelles et politiques: construire ce Luxembourg multiculturel est l'enjeu des années à venir. Si les organisations syndicales oeuvrent depuis longtemps dans le sens d'une pleine participation des étrangers, nous avons bon espoir que les mouvements culturels et sportifs se joindront de plus en plus nombreux à cette démarche commune et la présence massive de représentants de ces fédérations et associations nous encourage.

Partout, y compris dans les partis politiques, il faut d'avantage encore d'hommes et de femmes qui oseront se prononcer et se battre pour cette nécessité. Il ne suffit pas d'éviter des déclarations malheureuses de certains responsables politiques qui renforcent préjugés et racisme, il faut relever le défi et oser combattre le racisme et la xénophobie latente.

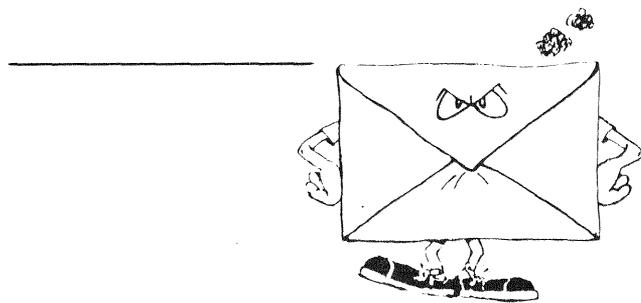
Je voudrais terminer par une perspective d'avenir.



En juin dernier 69 associations d'immigrés du Grand-Duché de toutes nationalités et tendances se sont réunies et ont dégagé leurs revendications communes. Elles ont chargé le CLAI (Comité de Liaison et d'Action des Immigrés) dont l'ASTI assure le secrétariat, de donner des suites à ces revendications en les discutant avec les différents ministres. Un premier bilan sera fait dans les 15 jours ici même.

Dans le CLAI l'immigration a trouvé un porte-parole mais aussi un organe dynamisateur qui suivra de près tous les dossiers et ne manquera pas de dénoncer les discriminations existantes ou tentatives d'en créer de nouvelles.

Le CLAI et l'ASTI auront l'occasion de démontrer au grand public luxembourgeois et immigré lors du 5<sup>e</sup> Festival de l'Immigration en juin de cette année leur volonté d'agir ENSEMBLE POUR L'EGALITE. Nous lançons un appel à toutes les associations luxembourgeoises et immigrés de participer au Festival pour concrétiser publiquement notre volonté commune.



## Touche pas à nos potes!

Quelques semaines avant les élections présidentielles force est de constater que le Front National n'a malheureusement plus rien d'un groupuscule obscur. Preuve en est que le 14 janvier à Metz le Hall des Expositions était plein à craquer: salle comble pour Jean-Marie Le Pen venu livrer ses propos devant le FN, Fédération de la Moselle.

Orchestration brillante. En guise d'échauffement on servait des rengaines d'un chanteur dont j'oublie volontairement le nom; en tout cas il chialait qu'on n'respecte plus ces héros de Dien Bien Phu et Mogadichou. Des stands offraient mult souvenirs, entre autre des T-Shirts "J'aime Jean-Marie" (sic); ne manquait plus que Le Pen poupée. La différence c'était que Pencassine allait apparaître.